



Houkat (212)

זאת חקת התורה (יט ב)

Ceci est le statut de la Torah (19.2)

En quoi la loi de la vache rousse ‘**Le statut de la Torah**’, se distingue-t-elle des autres Mitsvot dont les raisons originelles ne nous ont pas été révélées, et qui sont pourtant aussi désignées sous le nom de *Houquim* (Statuts) ? S’interroge le ‘**Hanoukath ha Torah**. Selon l’enseignement de nos Sages, la vache rousse était destinée à procurer le pardon aux Bné Israël pour le péché du veau d’or, comme le rapporte **Rachi** (verset 22) au nom du Midrach : L’enfant d’une servante a souillé le palais du Roi. Celui-ci ordonne aussitôt: Que vienne la mère, et qu’elle enlève les immondices de son enfant. De même, que vienne une vache pour expier la faute du veau d’or. Sur le verset (Chemot 15. 25) : «**Là, (Hachem) plaça pour lui (le peuple d’Israël) un statut et une ordonnance** », les Maîtres du Talmud cités par Rachi, interprètent : Il leur a donné à Mara plusieurs chapitres de la Torah à étudier, ceux concernant le Chabbat, la vache rousse et les tribunaux ! Ainsi la Mitsva de la vache rousse avait été donnée à Israël à Mara, donc avant qu’il ait commis le péché du veau d’or. Autrement dit, on ne pouvait lui rattacher alors le motif susmentionné. Voilà pourquoi la Torah appelle ce commandement *Houqa*

Talelei Oroth, Rav Ruvin zatsal

וְלָקְחוּ לְטָמֵא מִצֵּפֶר שְׂרֵפֶת הַחֲטָאֵת (יט.יז)

« **On prendra pour celui qui est impur, des cendres de la combustion de [l’animal de] purification** » (19,17)

La vache rousse en raison de sa rareté et de son importance dans la vie juive, que lui donne la Torah, devait avoir une valeur, prix très élevée. Et qu’est-ce qu’on faisait à ce bien si précieux ? On le brûlait, le réduisant en cendres afin de les utiliser pour purifier ceux qui ont été exposés à l’impureté d’un mort. Seule la procédure de la vache rousse peut rendre pur, celui qui est devenu impur suite à un contact avec un mort. Que pouvons-nous apprendre de cela? Selon la Guémara (Bérahot 18b), une personne qui est remplie de fautes est considérée comme morte même de son vivant.

Rabbi David Feinstein explique qu’en effet, puisque l’objectif de la vie est de grandir spirituellement, celui qui est spirituellement mort est considéré également comme mort physiquement, car sa vie est sans but. Pour en sortir, il faut revoir ses priorités, et se rappeler que la fin de toute personne est de finir en poussière,

nous ne garderons rien de nos possessions matérielles. La vache rousse symbolise cela: Sa valeur monétaire très importante renvoie aux plaisirs matériels de ce monde auxquels les gens accordent tant d’importance, et pour lesquels ils sont prêts à dépenser tellement de temps, d’efforts et d’argent afin de les acquérir. Mais au final, il ne reste rien de cela. La vache rousse est brûlée, et c’est seulement ses cendres qui ont une utilité, puisqu’elles vont transmettre cette leçon de la vanité de l’éphémère matérialité, afin que l’on s’investisse pleinement dans l’éternel spirituel. Cette réalisation, constatation va retirer l’impureté, et restaurer toute la magnifique pureté qui est en nous

*זאת חקת התורה אדם כי ימות באהל (יט. יד)

« **Voici la Loi de l’homme qui meurt dans la tente** » (19,14)

Le Avodat Israël commente: Il semble que l’on peut expliquer ce verset grâce à l’enseignement (Guémara Bérahot 63b) qui affirme que: La Torah ne se maintient que chez celui qui se tue lui-même pour elle, à savoir chez celui qui tue son ‘soi-même’, et qui est convaincu dès lors, que tout provient d’Hachem, et que c’est Lui qui donne la force de réussir, l’intelligence et la compréhension nécessaires pour Le servir. C’est ce que le verset vient suggérer par les termes « **l’homme qui meurt dans la tente** », l’homme qui n’attribue rien de ce qui arrive dans ce monde à la force humaine, mais qui sait que tout vient d’Hachem, un tel homme se trouve dans la tente d’Hachem.

Le Rav Elimélekh Biderman ajoute: Entre parenthèses, on peut voir dans les termes de la Guémara rapportée plus haut (qui se tue lui-même) une autre allusion: C’est seulement lui-même qu’il doit tuer, en s’abstenant de penser à lui-même ; en revanche, son cœur doit toujours être en éveil pour prodiguer du bien à autrui de toutes les manières possibles.

וַיֹּאמֶר אֵלָיו אֶדוֹם לֹא תַעֲבֹר בִּי פֶן בְּחֶרֶב אֵצֶא לְקִרְאָתְךָ (כ. יח)

« **Edom lui répondit : Ne traverse pas de peur que je sorte vers toi avec l’épée** » (20,18)

Le Yifrah béYamav Tsadik explique: Edom a menacé le peuple juif de sortir vers lui avec l’épée. **Rachi** explique que puisque Israël se vante de son héritage qui est la prière, Edom (qui est Essav) aussi se vante de son héritage, qui est l’épée. Seulement, nos Sages enseignent que quand la voix de Yaakov s’éveille par l’étude et les prières, alors les mains de Essav et son agressivité sont

neutralisées. Ainsi, puisque ici Israël s'est renforcé dans la prière, comment Edom peut-il donc sortir avec son épée? En fait, Rachi précise que Israël se vante de son héritage qui est la prière. Même si la prière est la force des juifs contre leurs ennemis, dès lors qu'ils s'en vantent et en tirent de l'orgueil, ils en perdent le bénéfice. Car l'orgueil est détestée par Hachem. Et une Mitsva pour laquelle on s'enorgueillit, cette Mitsva perd de sa force et de son impact

וְנִפְשָׁנוּ קָצָה בְּלֶחֶם הַקֶּלֶקֶל (כא. ה)

« Notre Être est excédée de ce pain léger » (21,5)
Comment comprendre ces paroles négatives dites par les Bné Israël sur la manne ? Surtout qu'ils se sont exprimés ainsi après quarante ans [dans le désert nourris de cette façon sublime]. En fait, la manne était une nourriture hautement spirituelle. Elle convenait parfaitement à des personnes très élevées comme la génération de la sortie d'Égypte (dor déa), qui ont reçu la Torah, et qui étaient tous des prophètes. Mais à présent, nous sommes face à la nouvelle génération, moins élevée, qui est destinée à entrer en Terre Sainte et se confronter avec la matérialité et la nature. Cette génération ne se sentait pas au niveau de consommer cette manne. C'est pourquoi, ils la critiquèrent.

Selon **Abarbanel**, ils disaient que la manne est un aliment spirituel qui convient à la vie spirituelle dans le désert, mais elle ne pourra assumer leurs besoins pour les durs travaux agricoles qu'ils devront dorénavant accomplir une fois en Israël. Mais malgré tout, Hachem leur donna à eux aussi cette manne. Car, s'ils avaient su accepter leur situation avec joie, sans se plaindre, alors la difficulté aurait été dépassée. Parfois, face à une épreuve, l'homme se plaint, pensant ne pas pouvoir la surmonter. Mais, c'est en acceptant malgré tout la décision Divine avec joie, que la dureté s'adoucit, et alors on trouve en soi les forces de la surmonter.

Hidouché haRim

בְּאֵר תְּפֹרוּהָ שְׁרִים פְּרוּהָ נְדִיבֵי הָעָם (כא. יח)

« Ce puits, des princes (Rachi: Moché et Aharon) l'ont creusé, les plus grands du peuple l'ont ouvert » (21,18)

Le puits fait allusion à la Torah Orale. Le mot puits, qui se dit «béer (באר), se rapproche du mot : « Béour » (באור), qui signifie : « Explication », allusion à la Torah Orale qui est l'explication de la Torah Ecrite. Or, la loi Orale émerge des Sages en Torah, et pour la mériter, il faut investir de grands efforts et se parfaire dans les quarante-huit qualités, que cite la Michna de Avot (Pirké Avot 6,6), qui permettent d'acquérir la Torah. Par l'acquisition de ces quarante-huit qualités, qui exige de grands efforts, l'homme devient un être

de Torah, et peut répandre la Torah Orale. C'est ainsi que le terme « Béer » (באר) apparaît quarante-huit fois dans toute la Torah, car ce sont les quarante-huit qualités que citent nos Maîtres, qui font de l'homme un puits épanchant les eaux de la loi Orale, qui est l'explication de la Torah Ecrite.

Sfat Emet

Halakha : Se maquiller le Chabbat : Mascara, eye liner, fond de teint etc..

Tous ces produits ne sont pas autorisés car ils colorent la peau de manière durable ce qui représente un interdit le jour de Chabbat (interdiction de peindre). A noter que le fond de teint, même lorsqu'il se présente sous forme de poudre compacte, est mélangé avec un produit dont le but est d'adhérer à la peau, ce qui rend son utilisation interdite le jour de Chabbat.

Rav Cohen

Dicton : Aimer un Ben Israël est une façon d'aimer Hachem, car il est écrit : Vous êtes les enfants de Hachem. Quand on aime le père, on aime ses enfants.

Baal Chem Tov

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, ריש'רד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת : גינת מסעודה בת , אליהו בן זהרה, ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר.

Yossef Germon Kollel Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le Jeuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr